CD événement, annonce. MAHLER / MAKELA : Symphonie n°8 des Mille / Royal Concertgebouw Orchestra – Klaus Mäkela (1 cd Decca classics – mai 2025)

Dès la première partie de cette captation amstellodamoise anthologique réalisée au printemps 2025, l'expressivité inscrite dans la fulgurance de l'instant séduit immédiatement : le relief idéalement individualisé de chaque instrument rétabli l'incisive activité d'un orchestre monde ; Klaus Mäkelä aborde la partition la plus ambitieuse de Mahler (1906) comme un opéra total, entre la scène tragique et l'oratorio épique ; sa conception à la fois détaillée et architecturale s'avère très convaincante.

A Amsterdam, Klaus Mäkelä sublime les 1000 vertiges de la Symphonie n°8 de Mahler



Photo :

Le chef dans la première partie du « ***Veni Creator Spiritus*** », exprime l'espérance d'une humanité perdue, démunie, saisie dans une ivresse, à la fois extase, invocation collective éperdue, son énoncé à la fois exclamatif et si humain : ici le terrestre s'incarne et cependant appelle à la sublimation ; cette partie spectaculaire dans les effectifs requis croit dans l'avènement d'un Messie sauveur, vaine attente qui nourrit toutes les prières : tout le chemin et la conscience de Mahler sont synthétisés, dans cette trajectoire tendue, – et dans cette aspiration à l'idéal, à l'issue encore incertaine.

Le présent enregistrement bénéficie de 3 atouts majeurs : des voix solides (solistes et chœurs superbement engagés dans cette odyssée autant orchestrale que viscéralement humaine), un orchestre parmi les plus pertinents sur le métier mahlérien, une prise

live qui intensifie encore l'éclat et le mordant des prodigieux vertiges vécus ainsi sur le vif, dans la salle du **Concertgebouw Amsterdam** lors du Festival Mahler en mai 2025 (3 prises live ont été montées pour cette captation phénoménale). La direction du chef finnois souligne les liens profonds qui relient les deux mouvements, chacun s'appuyant sur le sens spirituel des deux textes ainsi commentés en musique : ***Veni Creator*** en latin, puis **Second *Faust* de Goethe** en allemand.
A noter parmi les 5 chœurs requis pour cette aventure, **le Choeur de l'Orchestre de Paris**, dont **Klaus Mäkelä** est directeur musical depuis 2021. En outre, le chef a été nommé chef principal du Royal Concertgebouw Orchestra à compter de septembre 2027. Enregistrement captivant – **CLIC de CLASSIQUENEWS** automne 2026 – prochaine critique complète à venir.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur DECCA classics / MAHLER Symphony No. 8 / Klaus Mäkelä | Decca Classics : https://www.deccaclassics.com/en/catalogue/products/mahler-symphony-no-8-klaus-maekelae-14352

GUSTAV MAHLER / Klaus Mäkelä
Symphony No. 8 / Royal Concertgebouw Orchestra Klaus Mäkelä

Gustav Mahler
Symphony No.8 in E flat – « Symphony of a Thousand »
Symphonie n°8 des Mille
(Live at Concertgebouw, Amsterdam, May / mai 2025)

Programme

I. *Veni, creator spiritus* – 01:25
II. Imple superna gratia – 03:43
III. Infirma nostri corporis I,
IV. Tempo I. Allegro, etwas hastig – 03:59
V. Infirma nostri corporis II – 03:00
VI. Accende lumen sensibus – 05:30
VII. Qui Paraclitus diceris – 02:49
VIII. Gloria sit Patri Domino – 03:09

I. GOETHE : FAUST II – Poco adagio – 06:20
II. Più mosso. Allegro moderato – 03:16
III. Waldung, sie schwankt heran – 04:15
IV. Ewiger Wonnebrand – 01:30
V. Wie Felsenabgrund mir zu Füssen – 04:22
VI. Gerettet ist das edle Glied – 00:57
VII. Jene Rosen, aus den Händen – 02:08
VIII. Uns bleibt ein Erdenrest – 01:51
IX. Ich spür’ soeben –
X. Höchste Herrscherin der Welt – 05:32
XI. Dir, der Unberührbaren – 03:30
XII. Bei der Liebe, die den Fussen – XIII. Neige, neige, du Ohnegleiche – 05:58
XIV. Er überwächst uns schon –
XVa. Komm! hebe dich zu höhern Sphären – 04:21
XVb. Blicket auf zum Retterblick – 06:08
XVI. Alles Vergängliche – 05:36

1 CD – Decca – UPC 00028948716791



solistes

Hailey Clark (Soprano – Magna Peccatrix)
Golda Schultz (Soprano – Una poenitentium)
Miriam Kutrowatz (Soprano – Mater gloriosa)
Jennifer Johnston (Mezzo-soprano – Mulier Samaritan)
Okka von der Damerau (Contralto / Alto – Maria peccatrix)
Giorgio Berrugi (Tenor – Doctor Marianus)
Michael Nagy (Baritone – Pater ecstaticus
Tareq Nazmi (Bass – Pater profundus)

Choirs

Groot Omroepkoor (Netherlands Radio Choir)
Laurens Symfonisch
Le Chœur de l'Orchestre de Paris
Nationaal Kinderkoor (National Children's Choir)
Nationaal Jongenskoor (National Boy's Choir)

CRITIQUE CD événement. VERDI : LISE DAVIDSEN, soprano. London Philharmonic Orchestra / Edward Gardner, direction (1 cd DECCA classics – janvier 2025)

Lise Davidsen, la soprano norvégienne vedette, après un précédent enregistrement chez Decca (intégrale du *Vaisseau fantôme* de Wagner / lire ici notre dépêche : https://www.classiquenews.com/?s=davidsen), incarne dans ce nouveau programme en

studio, plusieurs héroïnes verdiennes, parmi les plus passionnées.

Furie incandescente mais blessée, sa **Lady Macbeth**, chantée dès mai 2026 à Copenhague, puis incarnée sur la scène du Met de New York (en ouverture de sa saison 26 / 27) exprime l'esprit radical et définitif, mais aussi la blessure d'une machine à complots (et assassinats) ; moins dans le premier air de la lettre, que le second « *La Luce langue* » ; son air somnambulique, dépeint à l'inverse la coupable détruite, dépassée et submergée par le poison du remord (« *Une machina è qui tuttora*… »). L'engagement d cela diva nordique ne fait aucun doute… pour autant la tentation de la puissance vocale (moins des nuances) est d'autant plus manifeste et parfois débordante … que la direction du chef **Edward Gardner** est souvent dure et surexpressive. D'une théâtralité un rien acide.
Le geste s'adoucit (heureusement), infléchissant l'arc expressif à plus de souplesse, dans le prélude de l'acte II d'*Un Ballo in maschera*… l'**Amelia** de Davidsen s'humanise nettement dès son premier air amoureux, langoureux, exprimant là aussi une âme déchirée et blessée, en proie à des hallucinations la minuit sonnante (« *Ma dall'arido stelo divulsa* »)… ; une coloration intérieure s'épanouit davantage encore dans son air de l'acte III : « *Morro, ma prima in grazia* »… (avec violoncelle obligé) dont le chant désespéré revêt la noblesse des victimes dignes.



La séquence le plus convaincante demeure son **Elisabetta**, fiancée trahie, mariée de force au père (Philippe II) contre l'avis (et le désir partagé) de son prétendant initial (Carlos, le fils) : « *Non pianger, mia compagna* » de l'acte II déploie une longueur de souffle et un legato qui semble infini avec des aigus mieux maîtrisés en fin d'air, malgré un vibrato qui tend à brouiller la clarté de l'émission. De fait c'est le second air, le sublime « *Tu che le vanità* » de l'acte 5 qui impose l'interprète souveraine dans une séquence qui par sa noblesse de caractère, son ampleur digne et tragique de jeune reine sacrifiée, paraît taillé pour cette voix démesurée… laquelle d'ailleurs, indique ici clairement sa légitimité future à chanter Turandot de Puccini. L'air est d'autant plus impressionnant que l'orchestre londonien détaille bois et vents, inscrivant cet air de vanité dans le vaste gouffre cosmique où se perdent exténuées les solitudes impuissantes…

On ne regrettera pas ici « *Ritorno vincitor* » asséné par un orchestre des plus lourds et épais ; dommage, le chef gâche ainsi la tension elle aussi tragique de l'esclave **Aida**, tiraillée, implorante entre son devoir (à son peuple) et son amour pour le général égyptien Radamès (l'ennemi qui abat son clan)… Pourtant le legato de la soprano est impeccable, aux couleurs d'une tendresse qui en impose (« Numi, pietà del mio suffrir »).
En dépit d'aigus plafonnés qui vibrent trop, la soprano norvégienne signe ici une saisissant récital verdien, insufflant aux héroïnes abordées, Lady Macbeth en premier lieu, puis Elisabetta et Aida… une épaisseur vocale et psychologique, un tempérament dramatique et expressif qui dépassent le studio et convoquent évidemment la scène.

CRITIQUE cd. VERDI : LISE DAVIDSEN, soprano. London Philharmonic Orchestra / Edward Gardner, direction (1 cd DECCA classics – enregistrement réalisé en janvier 2025 à Londres).

CRITIQUE CD événement. Anthony Hopkins : Life is a dream. Oeuvres pour orchestre, Sergio Tiempo, Gregorio Nieto – The Bach Choir – Winchester Cathedral Choir – Philharmonia Orchestra, Gustavo Dudamel (1 CD DECCA Classics)

12 morceaux, 12 séquences qui pourraient

devenir des courts métrages, situations et personnages précisément évoqués dans le raffinement d'une orchestration généreuse et élégantissime. Le compositeur confessant lui-même un lien évident entre inspiration orchestrale et cinéma… ses visions sonores ayant été en l'occurrence directement inspirées par ses propres expériences et sensations comme spectateur ou comme acteur. Ainsi la *Marche* initiale (« *Fanfare and March* ») s'inspire directement des musiques de film des années 1940 et 1950 (les *brass bands*, à la fois militaires et dans l'esprit d'une parade festive qui s'achève, comme l'hymne écossais « *My fatherland* », en une jubilation)… ou « *Farewell my love* » qui déroule son nuage orchestral prolongeant en partie la nouvelle italienne de Stanley Myers qui a inspiré « *Divorce Him – Divorce Hers* » film réunissant Richard Burton et Elizabeth Taylor.



La diversité des atmosphères indique une imagination débordante et très détaillée (les détracteurs parleront de débordements pompiers) ; indiscutablement, le compositeur imagine en réalisateur et vidéaste, chaque partition entendue comme saynète : rythmes trépidants et mambos, cordes déchaînées à l'avenant (référence, hommage à Charlie Chaplin), dans « The Plaza » celle du cinéma de Talbot, d'esprit Art déco ; ambiance chamarrée et très contrastée du « Cirque » / Circus (avec lions, éléphants, acrobates… et toujours le piano au centre de la partition), fixant un souvenir vécu sous le chapiteau avec son grand-père… ; plus récent (2004), le rêve amoureux d'une exquise tendresse écrit en hommage à l'épouse (Stella, d'où son titre) « Stella Aria », originellement pour guitare, ici pour orchestre et violoncelle solo (auquel la clarinette apporte sa couleur si voluptueuse comme un double constant, d'une inaltérable poésie tendre) ; hommage affectueux prolongé comme en diptyque par « Tara », second volet tout aussi tendre composé pour sa nièce en 2026 (en forme de berceuse)… et qui se souvient des frémissements ravéliens de Daphnis (référence à une aube naissante)…

Récentes compositions, soulignons la texture dramatique des 2 pièces pour orchestre et chœur de 2024 (« *The Eagle* », « *Samsara* »), inspirées du roman exotique de Somerset Maugham (« *Appointment in Samsara* »), flamboyante évocation d'un Orient fantastique et tragique dont l'écriture d'Hopkins sait exprimer le souffle cinématographique avec une acuité … homérique (dans sa gravité noble)… suggérant propre aux philosophies indiennes, le cycle de la vie et de la mort, de l'extinction et de la renaissance, dans le sentiment d'une

acceptation sereine. Un message de compositeur lui-même parvenu à l'âge de sagesse et de recul ?

Avouons autant par la finesse du geste interprétatif que l'élégance encore de l'écriture, notre préférence pour la valse « *And the waltz goes on* », fusion de Chostakovitch et du meilleur Strauss (Josef et Johann), composée à Liverpool en 1963 et révélée grâce à l'entremise de son épouse Stella et … André Rieu : « *The piece represents the rhapsody of life that we dance to eternity* »… selon les propres mots du compositeur. Même justesse et finesse de l'inspiration pour « Margam » écrit pour son propre film « August » en 1996 – adaptation d'Oncle Vania de Tchekov, transposé dans les paysages et l'ambiance du Pays de Galles au début du XXème siècle. Grave et noble, la pièce orchestrale avec piano concertant, est aussi un hommage à ses parents, à de nombreux souvenirs d'enfance passés auprès de ses grands-parents…

C'est aussi, remarquable réussite du cd, la très subtile référence à Elgar (mouvement lent de sa première symphonie dans le nostalgique et swinguant « Bracken Road », d'un velours nostalgique et là encore d'une forme sensuelle, instrumentalement très raffinée (en particulier pour clarinette, piano, cordes…) – l'écriture tend à fixer le souvenir d'une valse ancienne, d'une élégance toute anglaise (trompette bouchée au lointain)… le métier orchestral et compositionel est indiscutable. Il révèle mieux qu'une simple maîtrise : il dévoile tout un imaginaire et une grande sensibilité qui voit et écoute à 360 degrés et en CinémaScope.

CRITIQUE CD événement. Anthony Hopkins : Life is a dream :

œuvres pour orchestre, Sergio Tiempo, Gregorio Nieto – The Bach Choir · Winchester Cathedral Choir – Philharmonia Orchestra, Gustavo Dudamel (1 CD DECCA classics) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DECCA classics : https://store.deccaclassics.com/products/life-is-a-dream-cd?srsltid=AfmBOoqQ4oUFBNOJxODy2qO6sz2uLa1IUHj1cEaNMSe1Cr6ULJJgXIGy

track listing / programme :

1. Fanfare and March
2. Farewell My Love
3. And The Waltz Goes On
4. My Fatherland
5. Margam
6. 1947 Suite – I. Circus
7. 1947 Suite – II. Bracken Road
8. 1947 Suite – III. The Plaza
9. Stella Aria
10. Taa
11. Two Pieces for Orchestra – I. Samsara
12. Two Pieces for Orchestra – II. The Eagle

présentation

LIRE aussi notre présentation du cd **LIFE IS A DREAM / Anthony Hopkins** – 1 cd **Decca classics** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-sir-anthony

-hopkins-life-is-a-dream-oeuvres-pour-orchestre-philharmonia-orchestra-gustavo-dudamel-direction-1-cd-decca-classics/

***RÉVÉLATION… L'éditeur DECCA regroupe dans cet album événement, les compositions de l'acteur britannique devenu légendaire, Sir Antony Hopkins, conçues depuis les 60 dernières années, alors que jeune acteur, il hésitait encore à persévérer comme compositeur ; les pièces dévoilées sont jouées par le Philharmonia Orchestra sous la direction du chef vénézuélien Gustavo Dudamel (et la complicités de deux solistes : Sergio Tiempo, piano et Gregorio Nieto, violoncelle). L'acteur compositeur dévoile un réel talent pour l'écriture orchestrale, s'inspirant de sa terre galloise natale et aussi de sa (très) riche expérience cinématographique : vaste source ins*pirante qui produit une multitude d'atmosphères idéalement élaborées.**

CD événement, annonce. Sir Anthony Hopkins : Life is a dream – oeuvres pour orchestre. Philharmonia Orchestra, Gustavo Dudamel, direction (1 cd Decca classics)

CRITIQUE CD événement. « MUJER FATAL, portrait of a woman ». Aigul Akhmetshina,

mezzo-soprano. Antonio Pappano, piano (1 cd Decca classics, juin 2025-avril 2026)

Pour son 2ème album chez Decca, la formidable mezzo née en Oural, Aigul Akhmetshina envoûte les sens, incarnant dans ce portrait de femme *fatale*, un être multiple, riche, ambivalent, tendre et passionné, fragile et puissant. Ce caractère entier, complexe est permis par l'ampleur d'une voix unique qui maîtrise, et l'art de la nuance, et la justesse des expressions tragiques et tendres. L'aplomb de la diseuse autant que la fulgurance de la tragédienne sont exceptionnels. Une réussite totale que le programme édité par Decca illustre de la meilleure des façons et dans une succession d'airs, d'une remarquable cohérence.

Le premier air composé par **Elena Roussanova**, donne le titre du récital « **MUJER FATAL** », la Belle Otero dont le texte qui célèbre la puissance de l'amour permet au timbre charnel,

cuivré, aux phrasés filigranés de la mezzo ouralienne d'affirmer son art… divin et irrésistible. Même autorité convaincante dans les deux mélodies dans la langue de Cervantes justement, deux des **5 Canciones negras de Montsalvatge**, comme enchantées, enivrées, d'une justesse de ton idéale, d'autant que le piano du chef **Antonio Pappano** accompagne en complice lui aussi inspiré, le chant ardent, précis, fin de l'indiscutable diseuse. Y compris dans la berceuse, elle aussi étoilée « Canción de cuna para dormir a un negrito »… aisance filée d'un legato souverain, timbre de velours, mais relief du texte toujours : la diva enchante littéralement. Sa Carmen, applaudie au Met et à Paris, affleure la saveur un rien canaille de son **« Besame mucho » de Consuelo Velazquez** : ardente, puissante, et même provocante.



Plus précis et finement timbré, son **Bizet** (d'après Hugo : les sublimes « ***Adieux de l'hôtesse arabe*** ») hier chanté et avec quel aplomb par Bartoli, gagne une profondeur électrique grâce à l'ampleur de son médium et de ses graves aussi ronds que larges : ainsi surgit et même irradie un thème souvent tabou, mais qui fait de Hugo, un visionnaire : le désir féminin… ici pour un »Bel étranger, beau jeune homme blanc, bel oiseau passager »… La voix enchante davantage encore, telle une sirène fugace au chant aussi ardent que fin, comme irradié dans la non moins sublime « vocalise étude » de **Rave**l, pour voix et piano, en forme d'habanera… Même ampleur expressive et élasticité suave dans « Je te veux » de Poulenc. Romantique, d'une tragédie souterraine et voluptueuse, son **Tchaikovski** perce l'âme par son intensité ; le **Rimski Korsakov** hypnotise par son orientalisme éperdu, suave, d'une tendresse flottante, aux aigus perçants, comme envoûtés.

En anglais, **Gershwin** séduit tout autant, ample mais finement suave ; **Bernstein** est tout autant inspiré, incarné, révélant deux registres opposés : l'expansif »Lucky to be me », et le plus tendre, évanescent « Somewhere »… Enivré, enchanté et d'une justesse expressive idéale est « Speak low » de **Weill**, enfin le dernier **Britten** « Tell me the Truth about love » : écrit comme une petite seynette, tel un monologue, semble gloser mais avec sagesse sur la vérité de l'amour. Soliloque proche de la confession délirante à laquelle la divine diseuse apporte tout son art puissant et fin à la fois, et plus que jamais, irrésistible.

Parcours très bien conçu et qui ferait au concert, un programme plus qu'enthousiasmant, captivant.

CRITIQUE CD événement. « MUJER FATAL, *portrait of a woman* ». Aigul Akhmetshina, mezzo-soprano. Antonio Pappano, piano (1 cd Decca classics, enregistrement réalisé à Londres, juin 2025-avril 2026) – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur : DG DECCA : https://store.deutschegrammophon.com/en-en/products/aigul-akhmetshina-antonio-pappano-mujer-fatal-118212

vidéo

Roussanova: Mujer Fatal · Aigul Akhmetshina · Antonio Pappano – juin 2026)

TRACKLIST / programme :

Elena Roussanova: Mujer Fatal

Xavier Montsalvatge: No. 1 Cuba Dentro de un Piano, from “Cinco canciónes negras”

Xavier Montsalvatge: No. 5 Canción de cuna para dormir a un negrito, from “Cinco canciónes negras”

Carlos Guastavino: La Rosa y el Sauce

Carlos Gardel: El Día Que Me Quieras

Consuelo Velázquez: Bésame Mucho

Bizet: Adieux de l’hôtesse arabe, Op.21 No.4

Ravel: Vocalise-étude en forme de Habanera, M.51

Satie: Je te veux

Mily Balakirev: I Loved Him

Tchaikovsky: None but the Lonely Heart, Op.6 No.6

Rimsky-Korsakov: No. 2 The Nightingale and the Rose, from “4 Romances, Op.2”

Mark Minkov: No. 5 Landscape, from “The Crying Guitar”

George Gershwin & Ira Gershwin: The Man I Love, from “Lady be Good”

Bernstein: Lucky to be Me, from “On the Town”

Bernstein: Somewhere, from “West Side Story”

Kurt Weill: Speak Low, from “A Touch of Venus”

Britten: Tell me the truth about love, from “Cabaret Songs”

CD événement, annonce. Sir Anthony Hopkins : Life is a dream – oeuvres pour orchestre. Philharmonia Orchestra, Gustavo Dudamel, direction (1 cd Decca classics)

RÉVÉLATION… L'éditeur DECCA regroupe dans cet album événement, les compositions de l'acteur britannique devenu légendaire, Sir Antony Hopkins, conçues depuis les 60 dernières années, alors que jeune acteur, il hésitait encore à persévérer comme compositeur ; les pièces dévoilées sont jouées par le Philharmonia Orchestra sous la direction du chef vénézuélien Gustavo Dudamel (et la complicités de deux solistes : Sergio Tiempo, piano et Gregorio Nieto, violoncelle). L'acteur compositeur dévoile un réel talent pour l'écriture orchestrale, s'inspirant de sa terre galloise natale et aussi de sa

(très) riche expérience cinématographique : vaste source inspirante qui produit une multitude d'atmosphères idéalement élaborées.



Du reste, même si le premiers épisodes convoquent le spectaculaire voire le martial conquérant (cf la marche introductive : « *fanfare and march*«), avouons que la majorité des œuvres versent plutôt dans l'introspection et le mystère suspendu, un questionnement trouble dont l'inquiétude comme l'intranquillité n'écartent pas une évidente intelligence symphonique et un goût pour la volupté sonore… « *Life is a dream* » : la musique de Sir Anthony semble scruter les rugissements du monde pour capter des vérités souterraines, plus oniriques qu'énigmatiques. Ses mondes sonores qui se révèlent aujourd'hui sont plus proches de « Retour à Howard ends » ou des « Vestiges du jour » et « Elephant Man » que du film horrifique « Le silence des agneaux » et de son incarnation du démoniaque Hannibal Lecter…

L'album contient 12 titres, dont les déjà connus (entre autres), « ***Bracken Road*** » (de la Suite 1947) et la célèbre valse « ***And The Waltz Goes On*** »… L'acteur autodidacte avoue

jouer du piano depuis l'âge de 6 ans et inventer voire écouter mentalement les combinaisons sonores qu'il aime composer, distinguant très nettement la couleur et le timbre de chaque instrument (cordes, cuivres, bois…) à sa juste place finale.
Ayant une idée très précise, il a utilisé des logiciels d'aide à la composition puis bénéficié de l'aide des arrangeurs et orchestrateurs comme le compositeur Stephen Barton… Antony Hopkins joue au piano ses pièces en indiquant quel instrument il souhaite écouter à telle mesure précise.

Pour sa célèbre valse ***And The Waltz Goes On***, c'est le violoniste et chef d'orchestre André Rieu qui a finalisé l'arrangement pour la version orchestrale. D'ailleurs, l'histoire de la valse, composée dès 1964, relève du roman. C'est l'une de ses pièces de jeunesse dont l'existence resta cachée tant l'auteur était peu sûr de son talent musical … jusqu'à ce que sa femme Stella Arroyave ne force à raison le destin. Composée à 26 ans, la partition est reléguée au placard : Hopkins se dédie dès lors uniquement à sa carrière d'acteur. 50 ans plus tard, son épouse envoie la partition à André Rieu qui la jugeant admirable, accepte de jouer sa valse avec son célèbre Johann Strauss Orchestra : la création a lieu à Vienne en 2011 en présence du couple Hopkins, Sir Anthony est alors âgé de … 73 ans. Consécration pour le compositeur… qui peint également, et ce quotidiennement dans son atelier de Malibu. Son imagination ne semble avoir aucune limitation formelle. Critique du cd à venir sur classiquenews.com – coup de cœur, **CLIC de Classiquenews** automne 2026.

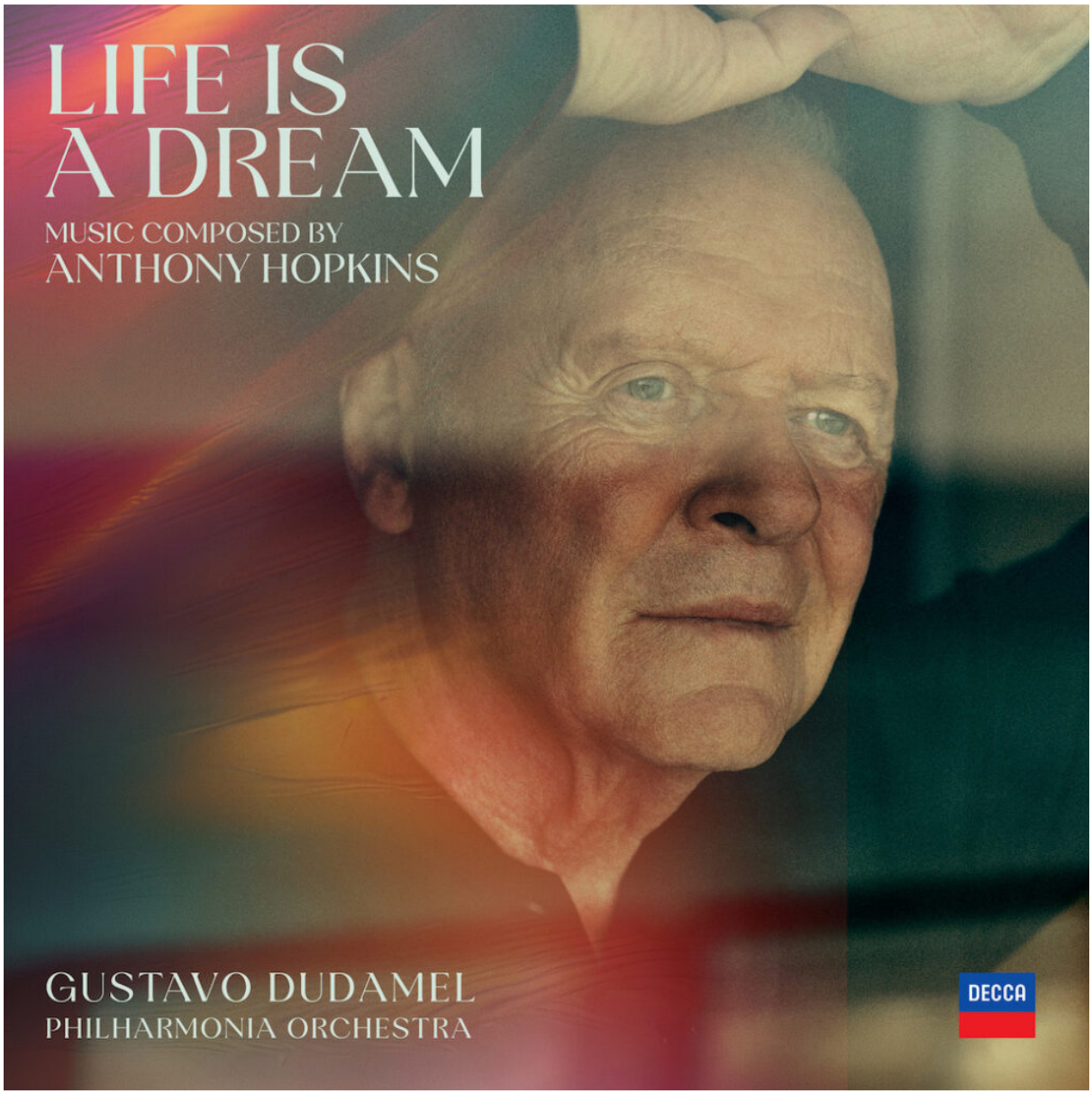
CD événement, annonce. ANTHONY HOPKINS : *Life Is A Dream*,

œuvres pour orchestre. Sergio Tiempo · Gregorio Nieto – The Bach Choir · Winchester Cathedral Choir – Philharmonia Orchestra, Gustavo Dudamel (1 CD DECCA classics) – parution : 21 août 2026. CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

Tracklisting / programme :

1. Fanfare and March
2. Farewell My Love
3. And The Waltz Goes On
4. My Fatherland
5. Margam
6. 1947 Suite: I. Circus
7. 1947 Suite: II. Bracken Road
8. 1947 Suite: III. The Plaza
9. Stella Aria
10. Tara
11. Two Pieces for Orchestra: I. Samsara
12. Two Pieces for Orchestra: II. The Eagle

PLUS D'INFOS sur le site de **Deutsche Grammophon / Decca Classics** :
https://store.deutschegrammophon.com/en-en/products/anthony-hopkins-life-is-a-dream-119395



CRITIQUE CD événement.

GIORDANO : MARINA (1888). Eleonora Buratto, Freddie De Tommaso, Coro del Teatro Petruzzelli di Bari, Orchestra I Pomeriggi Musicali, Vincenzo Milletarì (1 cd DECCA classics, fév 2026)

Belle surprise et véritable révélation de l'été 2026 dans le registre lyrique. Cet enregistrement en première mondiale réalisé en février 2026 à Milan répare un oubli regrettable. Ainsi se dévoile le premier essai lyrique d'Umberto Giordano, compétiteur comme Mascagni du Concours organisé par l'éditeur Sonzogno en 1888. Depuis, l'opéra de ce dernier, *Cavaleria Rusticana*, chef d'œuvre absolu et justement couronné a jeté dans l'ombre les ouvrages simultanés dont cette « *Marina* » de Giordano.

En moins d’1h de temps (donc plus rapide encore que Mascagni), la tragédie de Giordano allie idéalement puissance mélodique d’un orchestre suggestif et mordant, et duos éperdus, intensément passionnels, entre les deux protagonistes, soprano et ténor, que pourtant tout opposait en début d’action : Marina monténégrine et Giorgio, officier serbe. Sur fond de guerre et de barbarie ordinaire, les deux âmes se croisent, s’aimantent et contre la fatalité de leur clan, s’aiment jusqu’à la mort…

Giordano maîtrise indiscutablement les rouages de l’écriture lyrique, précisément vériste, selon le goût de son époque. La distribution est exemplaire ; Voix ample et fine, le soprano lyrique et dramatique d’**Eleonora Buratto** incarne avec une grande classe, une intensité nuancée, le profil de la monténégrine MARINA, qui selon la tradition d’hospitalité de son pays, accueille dans sa maison, l’officier serbe Giorgio Lascari, un rôle à la Cavaradossi, taillé pour l’ardent et très engagé **Freddie de Tommaso**.

Le premier air de Marina, âme ardente aussi puissante et sensible que Tosca, expose d’emblée le profil de l’héroïne (qu’un Puccini n’aurait pas désavouer). L’admirable jeune femme éblouit par sa vaillance et ses valeurs humanistes, sa droiture morale en temps de guerre. Car le jeune Giordano aborde la tragédie de la guerre et l’horreur barbare des rivalités déclarées, l’ignominie des haines répétées au nom des postures « officielles ». Ici, Marina est tiraillée entre son humanité fraternelle et la loi du clan auquel elle appartient, celui de son frère Daniele et de son « fiancé » Lambro.
La 2è partie, après l’exposition des caractères et de la situation fratricide imposée, fouille davantage l’âme des protagonistes. Si Marina est accusée de traîtrise et Giorgio fait prisonnier, l’orchestre exprime le diamant moral des deux condamnés ; dans un précipité tragique, le jaloux Lambro tue

Marina… droiture de l'amour contre la fatalité de la haine.

Parmi les réussites de cette tragédie parfaitement construite, saluons le duo / confrontation du frère et de la sœur qui conclut la Partie I ; le très bel intermède ouvrant la partie II – introspectif et sinueux, au diapason de la passion haineuse qui emporte tout ; le monologue de Giorgio, puis son admirable duo avec Marina qui exacerbent les passions d'un drame à l'issue inéluctable… où l'éclat d'un amour imprévu et sincère se dresse contre la barbarie environnante. Les chœurs magnifiquement impliqués, sont très bien écrits, intégrés astucieusement dans le déroulé de l'action, l'orchestre milanais requis ne manque ni de relief ni de couleurs, évitant la surcharge comme l'épaisseur ; l'enregistrement en première mondiale est un sans faute absolu et la révélation lyrique de l'été. **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026**

CRITIQUE CD événement. UMBERTO GIORDANO : Marina, première mondiale (1888). Eleonora Buratto, Freddie De Tommaso, Coro del Teatro Petruzzelli di Bari, Orchestra I Pomeriggi Musicali, Vincenzo Milletarì (1 cd DECCA classics) – CLIC de Classiquenews été 2026

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DECCA classics : https://store.deccaclassics.com/products/marina-by-umberto-giordano?srsltid=AfmBOoq1xW3pAK7lyWALP-0qYoKDZP-liBaIppMRNUCPTT-_rhGaXTh9



LIRE aussi notre présentation de MARINA de Giordano, récréation et première mondiale : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-giordano-marina-1888-eleonora-buratto-freddie-de-tommaso-coro-del-teatro-petruzzelli-di-bari-orchestra-i-pomeriggi-musicali-vincenzo-milletari-1-cd-decca-classics/

Recréation mondiale… Oublié depuis près de 140 ans, le premier opéra de Giordano, « Marina », ressuscite dans cet enregistrement réalisé pour Decca classics. C'est l'un des temps forts lyriques de l'année 2026. Enregistré lors de la première mondiale au Teatro dal Blockchain de Milan en février 2026, l'ouvrage s'inscrit dans la veine vériste mais avec ce sens du drame et de la mélodie propre au compositeur.

CD événement, annonce. GIORDANO : MARINA (1888). Eleonora Buratto, Freddie De Tommaso, Coro del Teatro Petruzzelli di Bari, Orchestra I Pomeriggi Musicali, Vincenzo Milletarì (1 cd DECCA classics)

CD événement, annonce. GIORDANO : MARINA (1888). Eleonora Buratto, Freddie De Tommaso, Coro del Teatro Petruzzelli di Bari, Orchestra I Pomeriggi Musicali, Vincenzo Milletarì (1 cd DECCA classics)

Recréation mondiale… Oublié depuis près de 140 ans, le premier opéra de Giordano, « *Marina* », ressuscite dans cet enregistrement réalisé pour Decca classics. C'est l'un des temps forts lyriques de l'année 2026. Enregistré lors de la première mondiale au Teatro dal Verme de Milan en février 2026, l'ouvrage s'inscrit dans la veine vériste mais avec ce sens du drame et de la mélodie propre au compositeur.

La soprano **Eleonora Buratto** incarne Marina avec cette noblesse tragique et tendre si indiscutable ; à ses côtés le ténor **Freddie De Tommaso** (Giorgio) déploie son chant sombre et racé qui semble ressusciter les grandes voix des années 50 et 60 telles que Franco Corelli et Mario Del Monaco.



A 21 ans, Umberto Giordano compose ce premier opéra en un acte pour le concours Sonzogno de 1888 ; en dépit de ses qualités évidentes, c'est finalement « *Cavalleria Rusticana* » de son rival **Mascagni** qui remporte la compétition. Premier opus du futur auteur d'Andrea Chénier (1896) et de Fedora (1898)…, Marina éblouit par son développement réaliste et tragique : les deux protagonistes incarnant une bouleversante histoire d'amour déchirée par la guerre. Révélation décisive. Prochaine critique complète sur classiquenews. L'enregistrement obtient le **CLIC de classiquenews été 2026**. Parution : début août 2026.

CD événement, annonce. UMBERTO GIORDANO : Marina, première mondiale. Eleonora Buratto, Freddie De Tommaso, Coro del Teatro Petruzzelli di Bari, Orchestra I Pomeriggi

Musicali, Vincenzo Milletarì (1 cd DECCA classics) –
CLIC de Classiquenews été 2026

PLUS D'INFOS sur le site de l'éditeur DECCA classics :
https://store.deccaclassics.com/products/marina-by-umberto-giordano?srsltid=AfmBOoq1xW3pAK7lyWALP-0qYoKDZP-liBaIppMRNUCPTT-_rhGaXTh9

présentation en anglais

Forgotten for almost 140 years, the rediscovery of Giordano's first opera 'Marina' is one of the operatic highlights of the year. Recorded at the world premiere performances at Milan's historic Teatro dal Verme in February 2026. Star soprano Eleonora Buratto sings the title role – "a prima donna of extraordinary elegance, nobility, and interpretive intelligence" (Operawire), Freddie De Tommaso is "dark, handsome, very Italianate, harking back to the big voices of the '50s and '60s such as Franco Corelli and Mario Del Monaco" (Gramophone). Giordano was just 21 when he composed this one act opera for a competition in 1888 eventually won by Mascagni's Cavalleria Rusticana. Its plot is pure verismo: a story of love torn apart by war.

Track 1: Introduction and chorus: "Son là su l'altura!"
Track 2: Scene 1: "Ha fin la pugna"
Track 3: Aria: "Oh! Qual selvaggia ebbrezza"
Track 4: Scene 2: "Soccorso! Asilo!
Track 5: "La mia ferita… Tolto ai materni baci"
Track 6: "Chi sei! Fra questi biechi monti"
Track 7: "Va via…Su! avanti sfida'l destin"
Track 8: Scene 3: "Non ci ascoltavi tu? … A Marina!"
Track 9: "A te'n Lambro l'amico presento"

Track 10: “Qui del vino!”
Track 11: “Che pria l’animo”
Track 12: Canzone Montenigra: “In guardia o Serbia tiranna!”
Track 13: Pezzo d’assieme: “Menzogna”
Track 14: “Ferito… inerme…”
Track 15: “Ebben se non ti scossero”
Track 16: Scene 4 Duet: “Ed or ti scolpa”
Track 17: Preludio
Track 18: Aria di Giorgio: “Ah! Sempre l’istessa vision!”
Track 19: “Chi sa se undi”
Track 20: Scene 2: “Stranier”
Track 21: “Conobbi appena mia madre”
Track 22: “L’ora incalza va via!”
Track 23: Scene 3: “T’arresta!” … Scene 4 – TOTAL durée : 52mn47.

_____

COFFRET CD événement, annonce. THE SEIJI OZAWA EDITION (238 cd DECCA

CLASSICS)

Decca nous régale. A l’été 2026, paraît l’édition Seiji Ozawa « THE SEIJI OZAWA EDITION », un coffret impressionnant regroupant au total l’héritage discographique du chef japonais, hélas décédé le 6 février 2024 (LIRE notre dépêche mort de Seiji Ozawa : https://www.classiquenews.com/mort-du-chef-dorchestre-seiji-ozawa-mardi-6-fevrier-2024-a-tokyo/)

… soit 238 CD qui réunit les enregistrements du chef d’orchestre disciple de Karajan, révélé par le Concours de Besançon 1959. Ozawa a été l’une des figures marquantes de la vie musicale internationale, reliant les cultures musicales d’Europe, des États-Unis et du Japon pendant plusieurs décennies.



Cette édition rassemble ses enregistrements édités sous étiquette Decca, Philips, Deutsche Grammophon, Sony, Warner, Telarc, ECM, Hyperion et JVC, ainsi que des enregistrements live inédits de TOKYO FM. Il documente les partenariats artistiques d'Ozawa avec des orchestres tels que l'Orchestre symphonique de Boston, le Berliner Philharmoniker, le Wiener Philharmoniker, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Saito Kinen (qu'il a fondé avec le Festival du même nom en 1992), l'Orchestre de chambre Mito.

Les enregistrements sont présentés sur des CD UHQ de haute qualité (lisibles sur n'importe quel lecteur CD standard) avec revêtement Green Label et dans les pochettes originales en étuis à cartes. Quatre livrets anglais/japonais totalisant 600 pages comprennent de nouvelles notes de l'ancien producteur de Tokyo FM, Hiroo Tojo et des contributions d'Haruki Murakami, John Williams, Martha Argerich, Itzhak Perlman et James Taylor. De nombreux enregistrements sont disponibles sur CD pour la première fois à l'international. Inclus également (ajoutant à la richesse éditorial du présent coffret événement) : des photos rares et inédites de la succession d'Ozawa et des archives d'Universal. Parution annoncée **le 21 août 2026**.

ENGLISH

The Seiji Ozawa Edition presents an extraordinary 238-CD box set that brings together, for the first time, the complete recorded legacy of this great conductor in one collection. Ozawa was one of the defining figures of international musical life, bridging the musical cultures of Europe, the United States and Japan over several decades.

The edition brings together recordings from Decca, Philips, Deutsche Grammophon, Sony, Warner, Telarc, ECM, Hyperion and JVC, as well as previously unreleased live recordings from TOKYO FM. It documents Ozawa's artistic partnerships with orchestras including the Boston Symphony Orchestra, Berliner Philharmoniker, Wiener Philharmoniker, Orchestre National de France, Saito Kinen Orchestra and Mito Chamber Orchestra.

The recordings are presented on ultra-high-quality UHQ-CDs (playable on any standard CD player) with Green Label Coating and in original jackets in card sleeves. Four English/Japanese booklets totalling 600 pages include new liner notes by former Tokyo FM producer Hiroo Tojo and contributions from Haruki Murakami, John Williams, Martha Argerich, Itzhak Perlman and James Taylor. Many recordings are available on CD for the first time internationally. Also included are rare and never-before-seen photos from Ozawa's estate and the Universal archives.

PRÉ COMMANDEZ votre exemplaire de ce coffret événement sur le site de DECCA classics :
https://store.deccaclassics.com/products/seiji-ozawa-edition-238-cd-box-set?utm_source=Email&utm_medium=Email&utm_campaign=DeccaClassicsSeijiOzawaboxset280726&utm_content=UMGUK55282-1637733&utm_referrer=https%3A%2F%2Fmail.infomaniak.com%2F&utm_board=vv-prod-api&utm_country=GB&utm_linkurl=vv.lnk.to%2Fig98xm&lf=4a4851e482e77fd4f110ac0e3246daa0&vvsa_consumer_id=4712176&vvsa_tracking=_vvsa_0OlGhE0h769831

---

tracklisting des 238 cd

THE DEUTSCHE GRAMMOPHON RECORDINGS
TCHAIKOVSKY/PROKOFIEV/BERLIOZ: Romeo et Julette
SAN FRANCISCO SYMPHONY
RUSSO: 3 Pieces for Blues Band and Symphony Orchestra • BERNSTEIN: « West Side Story » – Symphonic Dances
The Siegel-Schwall Band, SAN FRANCISCO SYMPHONY
BERLIOZ: Symphonie fantastique
BERLIOZ: La Damnation de Faust Stuart Burrows, Donald McIntyre, Thomas Paul, Tanglewood Festival Chorus
BEETHOVEN: Piano Concerto No. 5 Christoph Eschenbach
BARTÓK: The Miraculous Mandarin (Suite) • IVES: Symphony No. 4
RAVEL Orchestral Works
BRAHMS: Symphony No. 2
BERLIOZ: Roméo et Juliette Julia Hamari, Jean Dupouy, New England Conservatory Chorus
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
RUSSO: Street Music • GERSHWIN: An American in Paris
Corky Siegel, SAN FRANCISCO SYMPHONY
GLAZUNOV: Chant du Ménestrel • SHOSTAKOVICH: Cello Concerto No. 2 • FALLA: El sombrero de tres picos Mstislav Rostropovich, Teresa Berganza
RIMSKY-KORSAKOV: Scheherazade • BARTÓK: Music For Strings, Percussion And Celesta Joseph Silverstein
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 5
MOZART: Clarinet Concerto; Bassoon Concerto • TAKEMITSU: Quatrain; A Flock Descends Into The Pentagonal Garden Harold Wright, Sherman Walt, Ensemble Tashi
BRAHMS: Symphony No. 1

RESPIGHI: Pines Of Rome; Roman Festivals; Fountains Of Rome
MAHLER: Symphony No. 1
BERG: Violin Concerto • STRAVINSKY: Violin Concerto Itzhak Perlman
RESPIGHI: Ancient Airs And Dances
TCHAIKOVSKY: Swan Lake
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
OFFENBACH: Les Contes d'Hoffmann
Plácido Domingo, Edita Gruberová, Choir R.T.F. Maitrise De Radio France
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
PROKOFIEV: Romeo and Juliet
FAURE: Pelléas et Mélisande; Après un Rêve; Pavane; Elégie Dolly Lorraine Hunt Lieberson, Tanglewood Festival Chorus, Jules Eskin
CHABRIER: España • GOUNOD: Faust Ballet Music • THOMAS: « Mignon » Overture • OFFENBACH: Gaîté parisienne
LISZT: Piano Concertos Nos. 1 & 2, Totentanz Krystian Zimerman
POULENC: Gloria; Stabat Mater Kathleen Battle, Tanglewood Festival Chorus
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 4; Capriccio italien
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 5; Overture 1812
BARTÓK: Concerto for Viola and Orchestra; Music For Strings, Percussion And Celesta Wolfram Christ
PROKOFIEV: Symphonies Nos. 1–7, Lieutenant Kijé
BERLINER PHILHARMONIKER
HONEGGER: Jeanne d'Arc au bûcher Oratorio dramatique
Marthe Keller, Georges Wilson, Choir R.T.F. Maitrise De Radio France
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
TCHAIKOVSKY: The Nutcracker
TCHAIKOVSKY: The Nutcracker; The Sleeping Beauty Suite
BARTÓK: Violin Concerto No. 2 • MORET: En reve Anne-Sophie Mutter
FRANCK: Symphony • POULENC: Concerto for Organ, Strings and Percussion Everett Firth, Simon Preston

POULENC: Concert Champêtre Trevor Pinnock
SHOSTAKOVICH: Violin Concerto No. 2 • SCHUMANN/SHOSTAKOVICH: Violin Concerto Gidon Kremer
MENDELSSOHN: A Midsummer Night's Dream Kathleen Battle, Frederica von Stade, Narrated by Judi Dench, Tanglewood Festival Chorus
RACHMANINOFF: Piano Concertos Nos. 1 & 2 Krystian Zimerman
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
PROKOFIEV: Piano Concerto No. 2 • RAVEL: Piano Concerto in G Yundi, BERLINER PHILHARMONIKER
MENDELSSOHN: A Midsummer Night's Dream (Japanese narration version)
Narrated by Sayuri Yoshinaga, Kathleen Battle, Frederica von Stade, Tanglewood Festival Chorus
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
THE TOKYO GALA CONCERT
Anne-Sophie Mutter, Diego Matheuz, SAITO KINEN ORCHESTRA

THE PHILIPS RECORDINGS (I)
BEETHOVEN: Symphony No. 9
Ambrosian Singers, Anna Reynolds, Helge Brilioth, John McCarthy, Karl Ridderbusch, Marita Napier
NEW PHILHARMONIA ORCHESTRA
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 6
TCHAIKOVSKY: The Nutcracker; The Sleeping Beauty
ORCHESTRE DE PARIS
DVORAK: Symphony No. 9; Carnival Overture
BEETHOVEN: Symphony No. 3
SAN FRANCISCO SYMPHONY
SCHOENBERG : Gurrelieder James McCracken, Jessye Norman, Tatiana Troyanos, Tanglewood Festival Chorus
WU TSU-CHIANG (WU ZUQUANG): Little Sisters of the Grassland; Concerto for Pipa & Orchestra • SOUSA: The Stars and Stripes Forever • LISZT: Piano Concerto No. 1 Liu Teh-Hai, Liu Shin-Kun
HOLST: The Planets
STRAVINSKY: The Rite of Spring

MAHLER: Symphony No. 8
R.STRAUSS: Also Sprach Zarathustra; Ein Heldenleben
TCHAIKOVSKY • SIBELIUS: Violin Concertos Viktoria Mullova
MAHLER: Symphonies Nos. 2, 4, 1
Kiri te Kanawa
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
ORFF: Carmina Burana
Edita Gruberová, John Aler, Thomas Hampson, Shinyukai Choir, Knabenchor Des Staatschores Berlin, Berliner Domchor
BERLINER PHILHARMONIKER
R.STRAUSS: Elektra
Hildegard Behrens, Christa Ludwig, Nadine Secunde, Ragnar Ulfung, Jorma Hynninen
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
BIZET: Carmen
Jessye Norman, Neil Shicoff, Simon Estes, ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
MAHLER: Symphony No. 7
MAHLER: Symphony No. 7; Kindertotenlieder
Jessye Norman, BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
WAGNER: Overtures & Preludes
BERLINER PHILHARMONIKER

THE DECCA RECORDINGS (I)
POULENC: Concerto for 2 Pianos • MILHAUD: Scaramouche / Katia Labèque, Marielle Labèque
MAHLER: Symphonies Nos. 9, 10, 5
J.S. BACH: Transcriptions by Stokowski/Schoenberg/Stravinsky/Webern
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
DVORÁK: Symphony No. 9
WIENER PHILHARMONIKER
MAHLER: Symphonies Nos 3 & 6 / Jessye Norman, American Boy Choir, Tanglewood Festival Chorus
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
DVORÁK: Symphony No. 8; The Noon Witch
RIMSKY-KORSAKOV: Scheherazade; Russian Easter Festival

WIENER PHILHARMONIKER
R. STRAUSS: Salome Jessye Norman, James Morris, Walter Raffeiner, Kerstin Witt, Richard Leech, Annette Markert, Andreas Conrad, Karl-Friedrich Hölzke
STAATSKAPELLE DRESDEN
BARTÓK: Concerto for Orchestra; The Miraculous Mandarin Tanglewood Festival Chorus
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
R. STRAUSS: Eine Alpensinfonie
WIENER PHILHARMONIKER
NATIONAL ANTHEMS NAGANO WINTER OLYMPICS 1998
NEW JAPAN PHILHARMONIC
RAVEL: Shéhérazade • BRITTEN: Les illuminations • DEBUSSY: La damoiselle élue Sylvia McNair, Tanglewood Festival Chorus
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
THE PUCCINI ALBUM
Galina Gorchakova, Neil Shicoff, Alessandro Calamai, Carlo Andrea Masciadri, Pawel Janowski, Vito Roberti, Loris Bertolo
ORCHESTRA DEL MAGGIO MUSICALE FIORENTINO
NEW YEAR’S DAY CONCERT 2002
WIENER PHILHARMONIKER
TAKEMITSU: November Steps; Viola Concerto; Eclipse
BRAHMS: Symphony No. 4; Hungarian Dances Nos. 5 & 6
BRAHMS: Symphony No. 1; Hungarian Dances
BRAHMS: Symphonies Nos. 2 & 3
TCHAIKOVSKY: Serenade For Strings • MOZART: Eine Kleine Nachtmusik; Divertimento
STRAVINSKY: Oedipus Rex Jessye Norman, Peter Schreier, Bryn Terfel, Harry Peeters, Robert Swensen, Michio Tatara, Shinyukai Choir, Tokyo Opera Singers
BEETHOVEN: Symphony No. 7 • SCHUBERT: Symphony No. 8
SCHOENBERG: Verklärte Nacht • STRAVINSKY: Apollon musagète
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 4 • RIMSKY-KORSAKOV: Capriccio espagnol
STRAVINSKY: The Rake’s Progress Anthony Rolfe Johnson, Sylvia McNair, Paul Plishka, Tokyo Opera Singers, Jane Bunnell, Jane Henschel, Takanori Egami, Donald Adams

TCHAIKOVKY: Symphony No. 6; Swan Lake (Suite)
SCHUBERT: Symphony No. 9
POULENC: Les Mamelles de Tirésias; Le Bal Masqué Tokyo Opera Singers
TAKEMITSU: Requiem; Family Tree; My Way Of Life
BEETHOVEN: Symphony No. 3; Egmont Overture
J.S.BACH: Matthäus-Passion John Mark Ainsley, Thomas Quasthoff, Nathalie Stutzmann, Katsunori Kono, Christiane Oelze, Tokyo Opera Singers, SKF Matsumoto Children's Chorus
BEETHOVEN: Symphony No. 6; Leonore Overture No. 3
BEETHOVEN: Symphony No.1; Leonore Overture No. 2
BARTÓK: Divertimento • DVOŘÁK: Serenade for Strings • WOLF: Italian Serenade
J.S.BACH: Mass in B minor Barbara Bonney, Angelika Kirchschlager, John Mark Ainsley, Alastair Miles, Tokyo Opera Singers
BEETHOVEN: Symphonies Nos. 2 & 5; Funeral March
BEETHOVEN: Symphonies Nos. 4 & 8
BEETHOVEN: Symphony No. 9 / Anne Schwanewilms, Barbara Dever, Paul Groves, Franz Hawlata, Tokyo Opera Singers
BRUCKNER: Symphony No. 7
BARTÓK: Music for Strings, Percussion & Celeste; Concerto for Orchestra
GERSHWIN: Concerto in F Marcus Roberts Trio
SHOSTAKOVICH: Symphony No. 5
BERLIOZ: Symphonie Fantastique
MAHLER: Symphony No. 1 • MOZART: Symphony No. 32
BRITTEN: War Requiem / Anthony Dean Griffey, Matthias Goerne, Christine Goerke, Tokyo Opera Singers, Ritsuyukai Choir, SKF Matsumoto Choir, SKF Matsumoto Children's Chorus
BRAHMS: Symphony No. 2 • RAVEL: Shéhérazade; Alborada del Gracioso / Susan Graham
BRAHMS: Symphony No. 1
BERLIOZ: Symphonie Fantastique
BRITTEN: War Requiem / Christine Goerke, Anthony Dean Griffey, Matthias Goerne, SKF Matsumoto Choir, Ritsuyukai Choir, SKF Matsumoto Children's Chorus

BARTÓK: Bluebeard’s Castle / Elena Zhidkova, Matthias Goerne
RAVEL: L’enfant et les sortilèges
BERLIOZ: Symphonie Fantastique
BEETHOVEN: Leonore Overture No. 3; Symphony No. 7
SAITO KINEN ORCHESTRA

THE PHILIPS RECORDINGS (II)
BIZET: Symphony in C • RAVEL: Ma mère l’oye
RAVEL: Le Tombeau de Couperin • STRAVINSKY: Pulcinella Suite
MITO CHAMBER ORCHESTRA

THE DECCA RECORDINGS (II)
BEETHOVEN: Symphonies Nos 2, 4, 5, 7, 8 • MOZART: Clarinet Concerto
MITO CHAMBER ORCHESTRA
BEETHOVEN: Symphonies Nos 1 & 9; Piano Concertos Nos. 1 & 2 • GRIEG: Holberg Suite
Martha Argerich, MITO CHAMBER ORCHESTRA
POEMES – RAVEL, MESSIAEN, DUTILLEUX
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE (15-19)

HYPERION
PANUFNIK: Symphony No. 8 • SESSIONS: Concerto for Orchestra
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

ECM NEW SERIES
HOSOKAWA / MOZART
Momo Kodama, MITO CHAMBER ORCHESTRA

THE TELARC RECORDINGS
VIVALDI: The Four Seasons
BEETHOVEN: Symphony No. 5; Egmont Overture
BEETHOVEN: Piano Concertos; Choral Fantasy
Rudolf Serkin, BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

THE WARNER MUSIC RECORDINGS
RIMSKY-KORSAKOV: Scheherazade • BORODIN: Polovtsian Dances
BARTÓK: Concerto for Orchestra • KODÁLY: Galántai táncok
LUTOSŁAWSKI: Concerto for Orchestra • JANÁČEK: Sinfonietta

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
PROKOFIEV: Piano Concerto No. 3 • RAVEL: Piano Concerto / Alexis Weissenberg
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 4
STRAVINSKY: Capriccio; Concerto; Movements for Piano and Orchestra / Michel Béroff
ORCHESTRE DE PARIS
SIBELIUS: Violin Concerto • BRUCH: Violin Concerto No. 1 / Masuko Ushioda
ISHII: Sogu II • TAKEMITSU: Cassiopeia Stomu Yamash'ta, Gagaku Ensemble
THE JAPAN PHILHARMONIC ORCHESTRA
WIENIAWSKI: Violin Concertos Nos.1 & 2
Itzhak Perlman, LONDON PHILHARMONIC ORCHESTRA
STRAVINSKY: L'Oiseau de feu
ORCHESTRE DE PARIS
TCHAIKOVSKY: Violin Concerto; Capriccio italien
Vladimir Spivakov, PHILHARMONIA ORCHESTRA
BIZET: Symphony in C; Patrie; Jeux d'enfants
BIZET: Carmen; L'Arlésienne Suites Nos. 1 & 2
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
STRAVINSKY: The Firebird
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
GERSHWIN: Rhapsody in Blue; Var. on « I Got Rhythm » – Catfish Row
Alexis Weissenberg, BERLINER PHILHARMONIKER
KIM • STARER: Violin Concertos
Itzhak Perlman, ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
LALO: Symphonie espagnole • SARASATE: Zigeunerweisen
TCHAIKOVSKY: 1812 Overture; Marche slave; Francesca da Rimini
BERLINER PHILHARMONIKER
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 6
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
SAINT-SAËNS: Organ Symphony; Phaëton; Le Rouet d'Omphale
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
DVOŘÁK: Cello Concerto • TCHAIKOVSKY: Rococo Variations
Mstislav Rostropovich, BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

PROKOFIEV: Symphony-Concerto for Cello • SHOSTAKOVICH: Cello Concerto No. 1
Mstislav Rostropovich, LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
BERNSTEIN: Serenade • BARBER: Violin Concerto • FOSS: 3 American Pieces
Itzhak Perlman, BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
GAGNEUX: Triptyque • SHCHEDRIN: Sotto voce
Mstislav Rostropovich, LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
DUTILLEUX: The Shadows of Time
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

THE SONY MUSIC RECORDINGS
THE BAROQUE OBOE
Harold Gomberg, COLUMBIA CHAMBER ORCHESTRA
BARTÓK: Piano Concertos Nos. 1 & 3
Peter Serkin, CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
TCHAIKOVSKY • MENDELSSOHN: Violin Concertos Erick Friedman
SCHUMANN: Piano Concerto • STRAUSS: Burleske Leonard Pennario
HONEGGER: Joan of Arc at the Stake (in English) Gwenyth Annear
TCHAIKOVSKY: Piano Concerto No. 1 John Browning
LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
BERLIOZ: Symphonie fantastique
CANADIAN MUSIC IN THE TWENTIETH CENTURY
TORONTO SYMPHONY ORCHESTRA
MUSSORGSKY(RAVEL): Pictures at an Exhibition • BRITTEN: The Young Person’s Guide to the Orchestra
SCHOENBERG: Piano Concerto; Piano Pieces; Fantasy for Violin and Piano Peter Serkin, Arnold Steinhardt
CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
BEETHOVEN: Piano Concerto in D major Peter Serkin
MESSIAEN: Turangalîla Symphony Yvonne Loriod
TORONTO SYMPHONY ORCHESTRA
STRAVINSKY: Fireworks; The Rite of Spring
TCHAIKOVSKY: Symphony No. 5 • MUSSORGSKY (R-KORSAKOV): A Night on Bare Mountain Dale Clevenger
BEETHOVEN: Symphony No. 5 • SCHUBERT: Symphony No. 8 « Unfinished »

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
TAKEMITSU: November Steps; Asterism; Requiem for String Orchestra; Green; The Dorian Horizon
Kinshi Tsuruta, Katsuya Yokohama, Yuji Takahashi, TORONTO SYMPHONY ORCHESTRA
RACHMANINOFF: Piano Concerto No. 3
André Watts, NEW YORK PHILHARMONIC
MOZART: Symphonies Nos. 35 & 28
NEW PHILHARMONIA ORCHESTRA
ORFF: Carmina Burana Evelyn Mandac, Stanley Kolk, Sherrill Milnes, New England Conservatory Chorus, Children's Chorus of the New England Conservatory
STRAVINSKY: The Firebird Suite; Petrouchka (1947) Michael Tilson Thomas
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
SPACE THEATRE: PROGRAM OF STEEL PAVIOLION AT EXPO '70 Tokyo Philharmonic Chorus, Yuji Takahashi
KHACHATURIAN: Piano Concerto • LISZT: Hungarian Fantasy
Philippe Entremont, NEW PHILHARMONIA ORCHESTRA
RAVEL: Shéhérazade, Cinq mélodies populaires grecques, Deux mélodies hébraïques, Frederica von Stade
MENDELSSOHN: Violin Concerto • BEETHOVEN: Romances Isaac Stern
BERLIOZ: Les nuits d'été • DEBUSSY: La damoiselle élue, Frederica von Stade
R. STRAUSS: Don Quixote • SCHÖENBERG: Cello Concerto, Yo-Yo Ma, Burton Fine
RAVEL: Piano Concerto for the Left Hand • PROKOFIEV: Piano Concerto No. 4 • BRITTEN: Diversions, Leon Fleisher
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
SCHNITTKE: Cello Concerto, In memoriam…
Mstislav Rostropovich, LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
TCHAIKOVSKY: Pique Dame / Vladimir Atlantov, Mirella Freni, Sergei Leiferkus
PROKOFIEV: Peter and the Wolf • SAINT-SAËNS: The Carnival of the Animals • BRITTEN: The Young Person's Guide to the Orchestra John Browning, Garrick Ohlsson
RACHMANINOFF: Piano Concerto No. 3 Evgeny Kissin

DVOŘÁK IN PRAGUE – A CELEBRATION Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Frederica von Stade, Rudolf Firkušný
BERLIOZ: Requiem / Vinson Cole, Tanglewood Festival Chorus
FAURÉ: Requiem / Barbara Bonney, Håkan Hagegård, Tanglewood Festival Chorus
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
MOZART: Flute Concerto No.1, Bassoon Concerto • R. STRAUSS: Oboe Concerto
Shigenori Kudo, Dag Jensen, Fumiaki Miyamoto, MITO CHAMBER ORCHESTRA
MAHLER: Symphony No. 2 / Emiko Suga, Nathalie Stutzmann, Shinyukai Choir
MAHLER: Symphony No. 9
SAITO KINEN ORCHESTRA
TCHAIKOVSKY: Piano Concerto No. 1
Arcadi Volodos, BERLINER PHILHARMONIKER
MOZART: Symphony No. 40; Sinfonia Concertante K.Anh.9(297B)
Shigenori Kudo, Fumiaki Miyamoto, Dag Jensen, Radek Baborák
MOZART: Symphonies Nos. 36 & 38 ; Motetus « Exsultate, jubilate » / Maki Mori
MOZART: Horn Concertos / Radek Baborák
MOZART: Symphony No. 41; Violin Concerto No. 5 / Masuko Ushioda
MENDELSSOHN: Piano Concerto No.1 / Yu Kosuge
MOZART: Symphonies Nos.35 & 39
MITO CHAMBER ORCHESTRA
R. STRAUSS: Also sprach Zarathustra
BRAHMS: Symphony No. 1
PROKOFIEV: Peter and the Wolf • SAINT-SAËNS: The Carnival of the Animals • BRITTEN: The Young Person’s Guide to the Orchestra
BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA

THE VICTOR ENTERTAINMENT RECORDINGS (JVC)
NEGRO SPIRITUALS / MUSICAL HIGHLIGHT
Tokyo Philhamonic Chorus, Victor Ensemble, Nobuo Hara with Sharps and Flats

ORCHESTRAL SPACE 1966 (1)
ORCHESTRAL SPACE 1966 (2)
YOMIURI NIPPON SYMPHONY ORCHESTRA

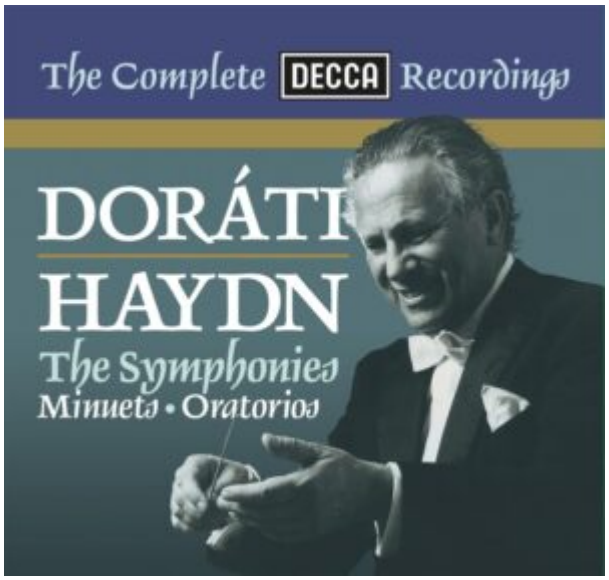
TOKYO FM RADIO BROADCASTS
MAHLER: Symphony No. 2
JAPAN PHILHARMONIC ORCHESTRA
TAKEMITSU: Quatrain • RAVEL: Piano Concerto
SCHUMANN: Piano Concerto • CHOPIN: Piano Concerto No. 2
Martha Argerich, NEW JAPAN PHILHARMONIC

COFFRET CD événement, annonce. JOSEPH HADYN, Intégrale. ANTAL DORÁTI : Symphonies, menuets, oratorios – 41 cd DECCA (1969-1972)

DECCA réédite la suite d’un cycle Hadyn qui reste la référence absolue : celle signée par le chef ANTAL DORÁTI, à la

tête de la Philharmonie hongroise (Philharmonia Hungarica), acteurs interprètes d'une intégrale mythique réalisée pour le label britannique entre 1969 et 1972.

Un premier coffret incontournable avait déjà été édité comprenant tous les opéras : LIRE notre présentation et critique de ce premier coffret miraculeux (**HAYDN / DORATI : intégrale des opéras**, 29 cd DECCA, réédition de 2009) : https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-operas8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/

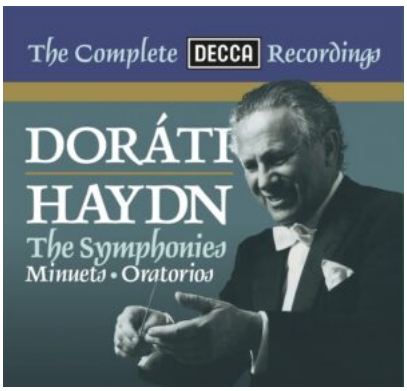


Au printemps 2026, **DECCA classics** récidive et complète l'édition Haydn en publiant cette fois l'intégrale des Symphonies et menuets, ainsi que ses oratorios (avec **l'Orchestre Philharmonique Royal**) : La Création évidemment mais aussi les Saisons, sans omettre ***Le retour de Tobie / Il Ritorno di Tobia*** (très rare de nos jours). La valeur des lectures profite de l'engagement et la sensibilité d'un chef haydnien, d'autant mieux servi qu'il regroupe autour de lui des instrumentistes en complicité et pour les œuvres lyriques, des chanteurs de premier plan, figures d'un âge d'or du chant international : Barbara Hendricks, Della Jones, Philip Langridge… (Tobias), Lucia Popp, Werner Hollweg, Kurt Moll (***La Création***), Ileana

Cotrubas, Werner Krenn, Hans Sotin (***Les Saisons***)… Difficile de réunir autant de tempéraments diseurs aujourd'hui.

Les enregistrements sont réédités dans de nouveaux transferts 24 bits / 192 kHz à partir des bandes maîtresses (masters) originales. Le coffret comprend également un livret comprenant la présentation du directeur du label **Decca Classics**, Dominic Fyfe, mais aussi y compris la correspondance nouvellement découverte du producteur de Decca, James Mallinson, et une superbe collection de photographies d'archives, réalisées au moment des sessions d'enregistrement (Antal Dorati au travail).

COFFRET CD événement, annonce. JOSEPH HADYN : ANTAL DORÁTI : Symphonies, menuets, oratorios (intégrale) – 41 cd DECCA (1969-1972) – plus d'infos sur le site de l'éditeur DECCA classics : https://store.deccaclassics.com/products/antal-dorati-the-complete-decca-haydn-recordings-41cd-box-set?_pos=2&_sid=b696f5d50&_ss=r



english



Antal Doráti's complete Haydn symphony cycle for Decca, recorded between 1969 and 1972, is still regarded as the benchmark today. These recordings with the Philharmonia Hungarica return in new 24-bit/192kHz transfers from the original master tapes. Brought together in one landmark set for the first time, this original jacket collection also includes their recordings of Haydn's Minuets and the three great oratorios with the Royal Philharmonic Orchestra, comprising Doráti's complete Haydn recordings on Decca across 41 CDs. The outstanding cast includes Barbara Hendricks, Lucia Popp, Ileana Cotrubas, Benjamin Luxon, and Kurt Moll. The set also includes a 5,000-word essay by Decca Classics Label Director Dominic Fyfe, including newly discovered correspondence from Decca producer James Mallinson and a wealth of archive photographs.

LIRE aussi notre présentation critique du **coffret Intégrale des Opéras de HAYDN par Antal Dorati – 29 cd DECCA classics** (mars 2009) : https://www.classiquenews.com/joseph-haydn-les-opras-the-operas8-opras-par-antal-dorati-20-cd-decca/

Joseph Haydn: les opéras, « The Operas »8 opéras par Antal Dorati (20 cd Decca)

biographie



Le chef hongrois **Antal Doráti**, naturalisé américain en 1947 est né le 9 avril 1906 (Budapest) et mort en Suisse, le 13 nov 1988 (Gerzensee). Ses parents musiciens professionnels encourage sa formation musicale (Académie Franz Liszt), auprès du compositeur Zoltán Kodaly, apprenant aussi le piano avec Béla Bartok. A 18 ans (1924), il commence sa carrière comme chef à l'Opéra de Budapest. Tempérament, sensibilité, souci du détail et de la structure, Antal Dorati s'affirme à la baguette sur la scène internationale. Il est avec Karajan, le chef ayant enregistré le plus de partitions symphoniques. Parmi les compositeurs qu'il a particulièrement marqués de son empreinte, leur réservant un travail interprétatif très fouillé : Tchaikovsky, Bartok (qu'il a côtoyé de son vivant), Stravinsky, Rachmaninov. Son intégrale des oeuvres de Joseph Haydn dont il enregistre l'ensemble de 107 symphonies et toutes les partitions lyriques pour Decca classics, constituant une somme artistique particulièrement convaincante.

Il rassemble ses souvenirs et évoque sa carrière dans « Notes of Seven Decades » (1979).

Audacieux, défricheur, Antal Dorati enregistre la première intégrale de l'opéra de Berlioz, *Benvenuto Cellini* en français

(1963, avec Joséphine Veasey…).
Comme chef principal ou directeur musical, Antal Dorati a piloté les orchestres suivants : Dallas (1945-1949), Minnesota (1949-1960), BBC (1962-1966, précédant à ce poste à Colin Davis), Stockholm (1966-1974), Washington (1970-1976), Royal Philharmonique de Londres (1975-1978), Detroit (1977-1981).

CRITIQUE CD événement. LISE DAVIDSEN / Live at the Met (James Baillieu, piano). Richard Strauss,Schubert, Sibelius, Wagner… (1 cd Decca classics – récital sept 2023)

Le récital New Yorkais de la diva norvégienne LISE DAVIDSEN déploie en septembre 2023 ses indiscutables qualités vocales et dramatiques. En amorce, les 2

premiers airs italiens plongent dans la douleur et la désespérance tragique : Tosca et sa prière éplorée, puis « Morro, ma prima in grazia » d'Amelia dans Un Ballo in maschera, autre âme amoureuse démunie et détruite… La diva nordique fait valoir la puissance de son organe, son souffle et ses aigus illimités (parfois trop vibrés). L'intensité, l'expressivité, la couleur doloriste d'une indiscutable acuité parfois sauvage et violente, saisissent immédiatement.



Pour autant ce n'est pas chez les héroïnes romantiques italiennes que la diva révèle ses pleines capacités. Plus à son aise, dans les grandes phrases lyriques des **lieder de Richard Strauss**, Lise Davidsen convainc davantage dès la déclaration de « Zueignung » ; rêveuse et enivrée, plus proche du texte dans le moins connu et si peu chanté « Allerseelen ». Bon choix suivant : les deux lieder plus développés et complexes, aux harmonies à la fois inquiètes et rayonnantes « Befreit » puis l'éveil extatique de « Morgen » soulignent

l’essor vocal dune voix surpuissante, au format wagnérien, isoldien, dont la couleur et le style compensent l’acuité d’une exceptionnelle intensité directe.

Les 3 Schubert convainquent tout autant car plus encore soucieux du texte, la cantatrice recalibre son émission et tout son métier expressif selon l’intimisme rentré de l’immense Franz : « An die Musik » poursuit le rêve de « Morgen », suggérant tout un monde lointain, inaccessible mais présent ; entre onirisme feutré et franchise, Lise Davidsen exprime idéalement l’intranquillité tragique de la plus dramatique « Gretchen am spinrade »…
Belle révélation que les 3 mélodies du cycle original de 5 signées Sibelius, alliant ivresse lyrique et intensité dramatique (la n°4 « Var det en dröm? »), l’écriture semble taillée pour le diamant miroitant, éclatant, sauvage de la diva.
Le Kalman (air orientalisant de Sylvia) envoûte et hypnotise par les arabesques de plus en plus rythmiques de sa Czarda endiablée, aux aigus délirants, idéalement assumés pour le plus grand bonheur du public. Piquant, léger « I could have danced all night » de Loewe exprime le désir d’ivresse de la délicieuse Eliza Doolittle.
Le seul **Wagner**, référence au répertoire que la diva maîtrise tout à fait, l’air d’Elisabeth de Tannhäuser à l’acte I (« ***Dich, teure Halle*** ») convoque immédiatement par la sureté des aigus et l’intensité du chant, la détermination de la jeune femme amoureuse : brio éclatant, timbre diamantin, aux aigus impérieux… aucun doute, la soprano est une wagnérienne née.
Le récital de plus en plus convaincant, dans une émission souveraine s’achève dans l’esprit du rêve et la prière de son compatriote, **Grieg** (« Väre n »), dont la gravité tout en pudeur semble chez elle couler de source, jaillissante et subtilement nuancée. Un régal.

CRITIQUE CD événement. LISE DAVIDSEN / Live at the Met (James Baillieu, piano). Richard Strauss,Schubert, Sibelius, Wagner… (1 cd Decca classics – récital sept 2023) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2026